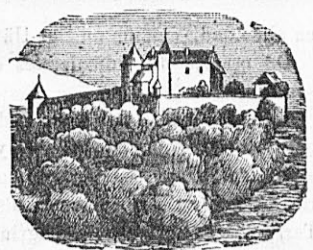




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, » 2 50  
Étranger... 1 an, » 9 —  
... 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

ANNONCES  
Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.  
Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES: 80 c. la ligne.  
Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>55</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

BULLE, le 13 mai 1902.

## PROTECTIONNISME OU LIBRE-ÉCHANGE

Le *Messageur* de Bulle se joint au *Fribourgeois* pour ressusciter, de concert avec M. Laur, la théorie surannée du protectionnisme. A la grande maxime: *Laissez faire, laissez passer*, ils opposent l'aphorisme égoïste: *Chacun pour soi, chacun chez soi*. Si ces messieurs étaient les maîtres, ils enserreraient la Suisse dans une muraille de Chine pour la fermer au commerce étranger.

Nous ne saurions partager ce préjugé ou plutôt cette erreur. D'accord avec M. de Turgot, nous sommes persuadé que: « La liberté des échanges est un corollaire du droit de propriété. » Les plus savants économistes, Adam Smith, Léon Say, Michel Chevalier, etc., ont d'ailleurs démontré que le système protecteur est non seulement injuste en droit, mais encore qu'il est nuisible à ceux qui le pratiquent. L'opinion de ces savants est à nos yeux infiniment plus respectable que celle de quelques obscurs folliculaires. Qu'on nous traite de « fabuliste sentimental », peu nous importe, ou plutôt nous sommes flatté du compliment. Etre comparé, même de loin, à Esopé, à Phèdre, à La Fontaine, c'est un honneur auquel nous n'aurions jamais osé prétendre.

La doctrine libre-échangiste a subi de nos jours une éclipse momentanée. Mais qu'est-ce que cela prouve? Nous savons bien qu'il y a dans l'histoire des peuples comme dans la nature une alternative de bons et de mauvais jours. Tantôt le temps est au beau, tantôt à la pluie; tantôt à la paix, tantôt à la guerre. Un jour, la vérité brille dans tout son éclat, le lendemain elle sera obscurcie. Un vrai philosophe ne tient aucun compte des

fluctuations de l'opinion publique; il s'arrête aux principes immuables, éternels.

Le devoir de tout patriote et de tout philanthrope est donc de protester, de réagir autant que possible contre ce vent de protectionnisme qui souffle en ce moment et auquel plusieurs pays ont été entraînés par les suites fatales d'une guerre monstrueuse.

Les citoyens de Genève, de Neuchâtel, de Bâle et de Zurich qui pétitionnent aujourd'hui contre l'exagération des tarifs douaniers ne sont certes pas des ignorants ni des rétrogrades. On ne peut pas les accuser d'être ennemis de l'agriculteur, ni de semer la zizanie entre l'ouvrier et le paysan. En cherchant à réaliser la vie à bon marché, ils travaillent dans l'intérêt de tout le monde, du pauvre comme du riche.

Qu'on nous permette de terminer cet article par une citation empruntée à M. H. Bovet-Bolens qui, dans un ouvrage relativement récent, publié en 1888 à Paris et à Lausanne, préconise le libre-échange comme seul moyen efficace pour amener la fin de la crise économique dont souffre actuellement l'Europe. En abaissant ou supprimant les ruineuses et ridicules barrières élevées par la plupart des gouvernements, on mettrait les produits du monde entier à la portée de tous et de chacun. De cette façon, ni surproduction, ni chômage, ni disette. La crise actuelle pourrait donc être facilement conjurée.

C. R.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Catastrophe de St-Pierre de la Martinique. — M. Deucher, vice-président du Conseil fédéral, a

adressé un télégramme de sympathie au président de la République française, à l'occasion de la catastrophe de St-Pierre de la Martinique.

M. Loubet a exprimé le même jour, par dépêche télégraphique, ses remerciements et ceux du peuple français.

*Le shah de Perse en Suisse.* — Le shah de Perse passera en Suisse entre le 21 et le 25 courant pendant son voyage de Rome à Berlin.

*Générosité.* — Un Suisse établi à Paris, M. Hermann Herold, de Coire, a fait don à la Société suisse d'utilité publique de son château et de sa propriété de Turbenthal pour y installer un asile de sourds-muets.

*La saison.* — De tous côtés, les nouvelles sont alarmantes. Les cantons de Saint-Gall, Berne, Lucerne, d'Appenzell, du Valais, etc., sont couverts de neige. Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert, de même que les cultures maraîchères. La gelée de mercredi matin a causé des dégâts sérieux dans le vignoble vaudois.

Nous traversons une époque sérieusement critique, qui menace d'engloutir les belles espérances que faisaient naître les journées ensoleillées d'avril.

*Zurich.* — Il y avait à Zurich deux jeunes gens qui s'aimaient d'amour tendre. Le jeune homme s'appelait Nacht, la jeune fille Häfeli. Or, l'autre jour, les amoureux décidèrent de se fiancer et, désireux d'annoncer la bonne nouvelle à leurs amis et connaissances, firent confectionner des faire-part. Qu'on juge de leur stupéfaction lorsqu'ils constatèrent que l'accouplement de leurs deux noms sur le bristol formait un substantif commun d'une vulgarité par trop choquante. Nacht,

— Comment le saurais-je? Michel ne me donne pas son argent à garder.  
— Impudent! fit-elle. Ose encore insulter!  
— Je dis ce qui est.  
— Peux-tu nier avoir volé cette bourse?  
— Assurément.  
— Devinez-vous bien où nous l'avons découverte? dit-elle en se tournant vers les autres personnes présentes à cette scène.  
— Non! non! entendit-on de toutes parts.  
— Dans un coin de sa chambre, derrière son lit. L'infâme! Voler le fils de ses bienfaiteurs? A-t-on jamais vu une pareille monstruosité?  
— Oui! répliquai-je. Quand on accuse un pauvre enfant innocent...  
— Tais-toi! me rabrona-t-elle. Elle y est allée seule, cette bourse, je pense?  
— Ce n'est pas moi qui l'y ai portée! répondis-je d'une voix ferme. Je ne suis pas coupable!  
— Moi, peut-être? vint dire Michel, le regard plein de colère.  
— Oui, toi sans doute! Voici huit ans que tu me harcèles ainsi. Mon tour viendra: prends garde!  
— Mauvais garnement! exclama la mère, et pour confirmer cette épithète, sa grosse main rouge s'abattit sur l'une de mes joues.  
Je bondis comme un lion blessé.

(A. Gaudin.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 30

## SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCHEUR

Comme, l'après-midi, j'avais l'intention d'aller chez Véronique Dalbach et que ma pauvre amie était obligée souvent de se passer de dîner, je lui portais, chaque fois que je le pouvais, soit un morceau de pain blanc, soit toute autre chose qui me tombait sous la main. Ce jour-là, mes poches étaient pleines: dans l'une du pain, dans l'autre un joli petit volume, une traduction de quelques fables d'un écrivain français, La Fontaine. Figurez-vous mon embarras en voyant la mère de Michel venir à moi, l'œil en feu, le geste menaçant.  
— Voyons, petit vanrien, me dit-elle, avoue ta faute!  
— Ce n'est pas moi qui ai volé l'argent! ce n'est pas moi! Michel ne dit pas la vérité. C'est pour me faire battre qu'il m'accuse.  
— Ah! tu as peur, c'est donc vrai! Uli, retourne ses poches.

Cet Uli était un gros gars, aux cheveux de flasse, ayant perdu l'œil droit dans une bagarre. Il m'avait déjà fait voir, bien souvent, jusqu'à trente-six mille chandelles. Je frissonnais à sa vue: d'une force herculéenne, qui le rendait arrogant, il m'eût brisé s'il n'avait pas eu honte d'écraser un enfant.

En deux tours de main, il eût vidé mes poches.  
— Ah! tiens! fit la mère en apercevant l'un après l'autre les divers objets que j'avais sur moi. Du pain! de la viande! un livre! voleur quand même.  
— Il est à moi, ce livre, on me l'a donné.  
— Et de qui l'as-tu?  
— Je ne veux pas le dire.  
— Preuve alors que tu l'as dérobé quelque part. Et ceci? et cela?  
Je me gardai bien d'avouer que ces vivres étaient destinés à Véronique. Le mensonge me coûtait fort peu: poussé à bout, on fait fêche de tout bois.  
— C'était pour mon après-midi.  
— Uli, suis-moi! nous allons visiter sa chambre: malheur à lui, si cette bourse se trouve là!  
Ils sortirent. Je regardai le vieux meunier Sâmi: il pleurait. Je n'y pus tenir et m'élançai vers lui.  
— Adieu! lui dis-je, j'ai bientôt seize ans, je m'en vais. Merci!  
— Reste! ordonna-t-il d'une voix brève. On ne s'enfuit pas quand on est accusé.  
C'est vrai! Je compris et restai.  
Cinq minutes après, Uli et Michel rentraient dans la chambre, suivis de la mère qui tenait triomphalement à la main droite une petite bourse en cuir que tout le monde reconnut pour appartenir au fils de la maison.  
Elle se dirigea de mon côté.  
— Sais-tu où nous l'avons retrouvée? me demanda-t-elle.

ciment  
ny.  
ES DIMENSIONS  
iraitue,  
Syndicat romand.  
UD Jean.  
imique  
égraissage.  
de  
SALE  
bien exécutés en  
e toutes espèces,  
gants, pelletteries,  
(H1289Q) 264  
ons, pl. des Alpes.  
ANCS  
g 1861.  
banquiers, Zurich.  
ydrauliques.  
bes.  
de ciment.  
Simplon,  
, etc.  
s analyses et essais du  
(H1996L)  
o, entrepreneurs. [440  
ÈRE  
ÉATION  
élegance, forme  
rationnelle et bas  
valu partout un rapide  
à mes chaussures.  
avail, forts, fer-  
48 Fr. 6.—  
mes, crochets,  
40-47 > 8.—  
mes, pour le  
portés, travail  
N° 40 47 > 8.50  
, forts, ferrés,  
> 8.50  
, à lacets, pour  
ants rapportés,  
igné, N° 36-42 > 6.50  
s pour dames,  
> 6.50  
pour dames,  
beau travail,  
> 6.80  
ns et filles, so-  
Fr. 3.50 à > 6.—  
t de chaussures en tous  
atalogue richement illus-  
franco. De nombreuses  
t de l'étranger, qui sont  
chacun, s'expriment de  
seuse quant à la réalité  
ourcement. — Echange  
(H1057) 189  
-Huggenberger,  
erthour. Chaussures.  
LENZ, IMP.-ÉDITEUR



en allemand, signifie nuit et Häfeli, petit vase!!!  
De crainte du ridicule, les deux amoureux se sont quittés.

**Vaud.** — M. Imer-Cuno, éditeur à Lausanne, père du collégien qui a péri il y a quelque temps au col de Suzanfe, en compagnie d'un jeune Américain, a suivi de près son fils dans la tombe. Terrassé par son terrible chagrin, il est mort jeudi, à l'âge de 57 ans. M. Imer-Cuno était un des collaborateurs de la librairie Payot & Cie.

**Valais.** — A Leytron, une charmante fillette de quatre ans avait été laissée seule à la cuisine en compagnie d'une autre enfant de son âge. S'étant, paraît-il, trop approché du foyer, le feu prit à ses vêtements. Aux cris désespérés de la pauvre, un voisin accourut; mais, hélas! il était trop tard. Le terrible élément avait fait son œuvre et le lendemain la victime mourrait au milieu de grandes souffrances.

## ÉTRANGER

**Guerre anglo-transvaalienne.** — Une dépêche officielle annonce qu'un train blindé a déraillé en franchissant une courbe entre Prétoria et Pietersbourg; 1 officier et 10 hommes ont été tués.

Le gouvernement britannique ne veut pas permettre aux bœufs de De Wet de renouveler leurs exploits, en traversant, à la suite de leurs maîtres, les réseaux de fil de fer qui relient les blockhaus. On va les remplacer par des barrières composées de cinq fortes barres de fer superposées. Une maison anglaise vient, en trois semaines, d'en fabriquer 70 kilomètres.

**France.** — Au scrutin de ballottage de dimanche ont été nommés députés 131 ministériels et 39 antiminstériels.

D'après les déclarations faites par les candidats, la nouvelle Chambre se composera de 50 conservateurs, 59 nationalistes, 99 républicains antiminstériels, 110 républicains, 129 radicaux, 90 radicaux-socialistes, 43 socialistes, 6 socialistes-guesdistes. Total : 586 députés, soit 372 ministériels et 214 antiminstériels.

— Voici, dans les grandes lignes, quel doit être l'itinéraire du voyage de M. Loubet en Russie :

20 mai, débarquement à Cronstadt dans la matinée. Le président de la République et sa suite seront reçus par le czar et prendront place dans le train impérial qui doit les conduire à Tsarskoïé.

21 mai, grande revue.

22 mai, le président de la République visite St-Petersbourg, et reçoit la colonie française. Le soir, le czar, l'impératrice et le président de la République assistent à la représentation de gala.

23 mai, dernière journée du séjour de M. Loubet. Ce jour là, le matin, départ de Tsarskoïé pour Cronstadt. Le président de la République sera accompagné par les souverains russes jusqu'à bord du *Montcalm*, où M. Loubet reçoit ses hôtes à déjeuner.

Le même jour, dans la soirée, le *Montcalm* lève l'ancre.

— Un télégramme du gouverneur de la Martinique annonce qu'un torrent de boue brûlante est descendu de la montagne Pelée, le 5 mai, détruisant complètement la ville de St-Pierre et ses quartiers suburbains. Il y a 40,000 morts.

Les districts suburbains qui dépendent de la ville sont menacés de famine.

Le cratère du mont Pelée a vomi des blocs de rochers pendant 3 minutes.

15 navires sont détruits. 8 passagers seulement du *Ro-Raima* ont été sauvés.

Le *Daily Mail* publie le récit d'un matelot du *Roddam*. Il dit que, pendant quelques heures, la ville de St-Pierre a été un véritable enfer. Elle était comme bombardée par une grêle de lave, de débris incandescents et de cendres.

Un câblogramme de Ste-Lucie dit que le vapeur *Ro-Raima* a été englouti par une vague énorme, provoquée par un tremblement de terre. Seul de tous les navires en rade, le *Roddam* a pu mettre sous pression. Il a quitté St-Pierre sous une pluie de lave incandescente. Quelques-uns des survivants de ce bateau disent que la scène qui se passa à St-Pierre avait un caractère infernal : St-Pierre offre l'aspect d'un Pompéi. Toute la population a péri. Les districts ruraux de la Martinique ont beaucoup souffert.

On éprouve des craintes pour St-Vincent (Antilles anglaises), dont le volcan est aussi en pleine éruption.

Une dépêche de St-Thomas dit que l'éruption du mont Pelée a commencé samedi 3 mai. La ville était couverte de cendres et apparaissait de la mer comme ensevelie dans le brouillard.

La coulée des laves a continué jusqu'au 7 mai. Le navire de guerre *Infatigable* est parti pour St-Vincent, où le volcan est également en activité.

L'éruption du volcan de St-Vincent couvre de poussière toutes les maisons. Sur les routes, il y a deux centimètres de cendres. (La distance de la Barbade à St-Vincent est d'environ 150 km.)

De Ste-Lucie, on voit la fumée et les flammes qui s'élèvent des solfères de St-Vincent.

On annonce qu'à la Dominique, les cratères donnent des signes d'activité. Des détonations se font entendre dans toutes les îles septentrionales.

Une dépêche de St-Thomas dit que le nombre des victimes de St-Vincent serait de 500.

La même dépêche dit que Fort-de-France est menacé.

L'île de la Martinique fait partie des petites Antilles françaises. Elle fut découverte par Colomb dans son quatrième voyage et colonisée par les Français à partir de 1625. Sa superficie est de 988 kilomètres carrés et sa population de 190,000 habitants. C'est une île essentiellement montagneuse et volcanique. Tous ses volcans étaient éteints depuis un demi-siècle; mais il y a une dizaine de jours, le principal, le mont Pelée, s'est rallumé. Le mont Pelée n'avait donné aucun signe d'activité depuis 1851.

Le Conseil des ministres s'est réuni samedi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet, pour examiner les mesures à prendre en raison du sinistre qui a frappé la Martinique. Le ministre des colonies a donné connaissance des dernières nouvelles reçues par son département. Le Conseil a autorisé le ministre des finances à verser toutes les sommes nécessaires pour fournir à la colonie les secours suffisants. Un fonctionnaire s'est embarqué à Brest sur un vapeur de l'Etat portant un premier secours en numéraire de 500,000 fr. Le Conseil a décidé qu'en signe de deuil le drapeau national serait mis en berne pendant trois jours sur tous les édifices publics.

— La femme de M. Frédéric Humbert, fils de l'ancien ministre de la justice, se dit héritière d'un Américain Crawford d'une somme de cent millions. Le testament qui l'aurait instituée avait été attaqué par deux neveux du défunt, les frères Crawford, et sur leur opposition, les cent millions auraient été mis sous séquestre entre les mains de Mme Humbert. Personne n'a jamais vu le testateur; personne n'a jamais vu les neveux et personne n'a jamais vu les titres représentant les cent millions. Cependant, grâce à des procès habilement conduits, Mme Humbert a réussi à emprunter à des taux divers quarante-deux millions; la Banque de France en a fourni deux pour sa seule part.

Mais tout a une fin : la gigantesque escroquerie vient d'être découverte.

Les créanciers se sont lassés et on a demandé à voir les fameux neveux, ou, tout au moins, les cent millions.

Là-dessus, un dernier procès a eu lieu, ensuite

duquel quatre mandats d'arrêt ont été lancés vendredi soir au sujet de l'affaire Crawford-Humbert. Les trois premiers mandats visent les époux Humbert et Mlle d'Aurillac; le quatrième est contre le notaire Dupont, de Rouen, qui est accusé d'avoir par complaisance certifié l'existence de cent millions entre les mains de Mme Humbert.

On a acquis la certitude que la succession Crawford n'a jamais existé. Les époux Humbert ont réussi à se faire confier trente-cinq millions à des taux usuraires, en donnant comme gage une succession qui ne leur a jamais été dévolue. Ils soutenaient leur roman en se faisant des procès à eux-mêmes par l'intermédiaire de complices.

— Le ballon dirigeable *Pax* de l'aéronaute Severo a fait une sortie hier matin, lundi. Il a fait explosion au-dessus de l'avenue du Maine, au coin de la rue de la Gaité, à Paris. Les deux aéronautes ont été tués.

— Des dépêches de Saint-Etienne, Perpignan, Yonnax, Bagnères-de-Luchon, etc., annoncent que la neige et le gel ont gravement compromis les récoltes. Les paysans sont désolés.

**Italie.** — Des dépêches de Civita-Vecchia et de Cagliari signalent une violente tempête sur la mer. A Civita-Vecchia, deux navires se sont échoués. Le phare et une partie des murs du port se sont écroulés.

On mande de Bona, de Vicence et de Trévise que la neige est tombée en abondance dans les montagnes, et que la température est descendue d'une manière très sensible.

A Rome, il souffle un vent du sud-ouest très violent, il pleut à torrents et la température est froide.

**Allemagne.** — On vient de découvrir de nouveaux détournements à la charge des employés des caisses d'épargne de Berlin. Le comptable de l'usine à gaz a pris la fuite en emportant une somme de 500,000 marks (625,000 fr.). C'est le quatrième détournement constaté depuis une semaine dans cette administration municipale.

**Russie.** — Le demi-bataillon d'infanterie qui a refusé de tirer sur les paysans de la province de Poltava, en Russie, a été condamné à être décimé.

L'exécution vient d'avoir lieu. Les soldats étant sur les rangs, un officier passa, comptant les hommes. S'arrêtant à chaque dixième, il le faisait sortir du rang et conduire devant le peloton d'exécution.

Les survivants ont été envoyés dans une colonie pénitentiaire.

A défaut d'autre contre-partie, le jugement de l'histoire est là; si Nicolas met sa gloire à ressembler aux féroces empereurs de la décadence romaine, il n'y réussit que trop. Cette exécution est abominable et d'une amère ironie quand on pense que celui qui l'ordonna prétend à La Haye aux titres de pacificateur et d'humanitaire!

## CANTON DE FRIBOURG

**Grand Conseil.** — Samedi, le Grand Conseil a approuvé encore quelques comptes, puis M. le président a prononcé un éloge nécrologique de M. le député Perrotet. Sont délégués à l'ensevelissement MM. les députés Chollet, Progin, Deschenaux et Wæber.

Le Grand Conseil passe aux nominations. M. Cardinaux est confirmé député aux Etats par 76 voix sur 84 votants. M. Alexandre Wuilleret, greffier à Fribourg, est élu par 74 voix juge au Tribunal cantonal.

M. Godel, vice-chancelier, est élu chancelier en remplacement de M. Nuoffer, décédé, par 83 voix. M. Bise a été réélu commissaire général, également à la presque unanimité.

**Nécrologie.**  
décès de M. le...  
après une longue...  
de 58 ans.

Avec M. Perro...  
Lac perd un de...  
la partie catholique...  
bruit, il jouissait...  
avait su se faire...  
dévouement aux...  
sable esprit de cl...  
M. Perrotet ét...

**Examens d...**  
l'Ascension, a eu...  
aux apprentis qui...  
A 2 1/2 h., la g...  
garnie d'un nomb...  
d'apprentis venu...  
L'orchestre de la...  
mann, rehaussait...  
D'après le rapp...  
ceux-ci ont été s...  
ties. 15 d'entre e...  
à 1903.

Ont obtenu de...  
I<sup>o</sup> classe,  
II<sup>o</sup> >  
III<sup>o</sup> >

En somme, cet...  
duit la meilleure

**Chemins de...**  
blée communale...  
52 voix contre 3...  
francs en faveur

Ce vote a été...  
de fortes hésitati...  
tion du tracé du

**Replacés.** —  
pénitentiaire de...  
y a quelques jour...  
Pontarlier.

**Vol.** — Un v...  
credi soir, entre...  
préjudice de M. l...  
inconnu, âgé de 3...  
puis la veille dan...  
mercredi, dans l'...  
fracturé un me...  
3000 fr., qu'il a...  
vers 10 h. du soi...  
La gendarmerie...  
cambrioleur.

**GR**  
**Cercle des A...**  
Les porteurs...  
informés que l...  
disposition chez...  
la Société, à Bul...  
provisaires qui l...

**Soirée de t...**  
chologue espagno...  
à 8 h. du soir, u...  
des Arts et Métie...  
berté dit, à ce pro...  
au Lycée, à Fribou...  
« M. Odrap a...  
les sièges du pre...  
occupés par des p...  
Collège. M. Odra...  
que dont la concl...  
Phénomènes de la...  
sations agréables



**Nécrologie.** — De Cormérod, on annonce le décès de M. le député Ed. Perrotet, survenue après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 58 ans.

Avec M. Perrotet, le parti libéral du district du Lac perd un de ses plus solides défenseurs dans la partie catholique de cette contrée. Sans faire de bruit, il jouissait d'une réelle influence, car il avait su se faire aimer et estimer par sa bonté, son dévouement aux affaires publiques et son inépuisable esprit de charité.

M. Perrotet était député du Lac depuis 11 ans.

**Examens d'apprentis.** — Jeudi, jour de l'Ascension, a eu lieu la distribution des diplômes aux apprentis qui viennent de passer leurs examens.

A 2 1/2 h., la grande salle de la Grenette était garnie d'un nombreux public de patrons, d'experts, d'apprentis venus de tous les points du canton. L'orchestre de la ville, sous la direction de M. Hartmann, rehaussait la cérémonie de son concours. D'après le rapport du président des examens, ceux-ci ont été suivis par 212 apprentis et apprenties. 15 d'entre eux ont échoué et sont renvoyés à 1903.

Ont obtenu des diplômes de :

I<sup>re</sup> classe, 69 apprentis, soit le 33,4 %  
 II<sup>e</sup> » 111 » » 55,1 %  
 III<sup>e</sup> » 17 » » 8,3 %

En somme, cette fête des arts et métiers a produit la meilleure impression.

**Chemin de fer singinois.** — L'assemblée communale de Guin a voté, le 4 courant, par 52 voix contre 35, une prise d'actions de 120,000 francs en faveur du chemin de fer Planfayon-Guin.

Ce vote a été assez péniblement enlevé. Il y a de fortes hésitations, dans la Singine, sur la question du tracé du futur chemin de fer.

**Replacés.** — Les trois détenus de la colonie pénitentiaire de Bellechasse qui se sont évadés il y a quelques jours ont été repris à Arbois et à Pontarlier.

**Vol.** — Un vol audacieux a été commis mercredi soir, entre 8 h. et 9 h., à Montet (Broye), au préjudice de M. Ernest Duruz. Un individu, resté inconnu, âgé de 30 à 40 ans, qui stationnait depuis la veille dans la localité, a pénétré, le soir du mercredi, dans l'appartement de l'aubergiste et a fracturé un meuble contenant une somme de 3000 fr., qu'il a emportée. On s'est aperçu du vol vers 10 h. du soir.

La gendarmerie est sur la piste de l'audacieux cambrioleur.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.**

Les porteurs de parts du capital social sont informés que les titres définitifs sont à leur disposition chez M. Louis Pasquier, caissier de la Société, à Bulle, contre remise des récépissés provisoires qui leur ont été délivrés.

**Le Comité.**

**Soirée de télépathie.** — M. Odrap, psychologue espagnol, donnera, mercredi 14 courant, à 8 h. du soir, une séance de télépathie au Cercle des Arts et Métiers de Bulle. Voici ce que la Liberté dit, à ce propos, d'une pareille séance donnée au Lycée, à Fribourg, mercredi dernier :

« M. Odrap a opéré devant une salle de choix : les sièges du premier rang étaient presque tous occupés par des professeurs de l'Université et du Collège. M. Odrap a débuté par un exposé théorique dont la conclusion est que, en ramenant les phénomènes de la pensée à une succession de sensations agréables ou désagréables, il est possible

d'interpréter la pensée intime d'un homme, en tant qu'elle se rapporte à un acte concret, par les modifications de l'excitation musculo-nerveuse et de la circulation du sang.

» Ainsi, M. Odrap se fait fort de retrouver une épingle qu'on aura cachée quelque part dans la salle en son absence, rien qu'en étudiant les mouvements du pouls, l'action réflexe des nerfs et les contractions musculaires d'une personne au courant de la cachette ; ou bien de retrouver, dans les mêmes conditions, l'assassin, la victime, l'arme et le butin d'un crime supposé qui aura été simulé, M. Odrap étant hors de la salle, par des personnes de l'assistance.

» M. Odrap a passé ensuite à la démonstration. Celle-ci a été pleinement concluante. L'orateur a retrouvé, les yeux bandés, une épingle plantée dans un chapeau quelconque ; il a reconstitué, en désignant les acteurs dispersés de la salle, un crime imaginaire ; il a retrouvé un objet, convenue en son absence, sur une personne déterminée de l'assistance ; il a dessiné, les yeux bandés, le portrait d'une personne pensée par un spectateur quelconque.

» Les précautions les plus minutieuses avaient été prises pour qu'il ne pût y avoir supercherie et la qualité des personnes qui se sont prêtées aux expériences est garante de l'absolue sincérité de celles-ci.

» M. Odrap a été vivement applaudi. »  
 (Voir annonce à la 4<sup>e</sup> page.)

**Erratum.** — Il s'est glissé une regrettable coquille dans la poésie « A la Chorale de Bulle », parue dans le dernier numéro, coquille que nos lecteurs auront sans doute déjà corrigée eux-mêmes : Au second verset, au lieu de : « Certes accents », lisez : Car tes accents.

VARIETES

**Les dialectes allemands.** — Aux environs d'une petite ville du Wurtemberg, des officiers prussiens en manœuvres étaient dernièrement invités à dîner chez le châtelain. Pendant le repas, un des hôtes eut la maladresse de renverser un verre de vin sur la nappe. L'amphytrion, en mettant du sel sur le liquide répandu, déclara que cela ne faisait rien, ajoutant avec son fort accent souabe :

— *S'isch Wein.* (C'est du vin.)

Aussitôt tous les officiers se lèvent, mus comme par un ressort, et partent sans dire adieu.

Le châtelain était stupéfait et ne comprenait rien à ce départ inattendu.

Son ahurissement fut plus grand encore lorsque le lendemain il reçut les témoins de l'officier qui avait renversé le vin. En quoi avait-il pu froisser son hôte ? Il le demanda aux témoins qui firent remarquer que devant tous les convives, le châtelain avait dit à cet officier : *Sie Schwein.* (Vous êtes un cochon.)

On expliqua alors aux officiers que deux Allemands instruits peuvent se parler dans leur langue maternelle sans se comprendre l'un l'autre.

**Mercuriale du marché de Bulle**  
 du 7 mai 1902.

	De	A
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	20	22
Avoine » . . . »	22	—
Seigle » . . . »	18	19
Orge » . . . »	—	—
Pommes de terre . . . 20 litres	1	30
Œufs (le compte) . . . 10 à 11	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	16
Beurre . . . . . »	1	30
Fromage gras détail »	—	90
Fromage maigre »	—	50
From. blanc (séroc) »	—	—
Bœuf . . . . . »	—	80
Veau (poids vif) . . . »	—	55
» (de boucherie) . . . »	—	80
Mouton . . . . . »	—	80
Porc gras (poids vif) . . . »	—	52
Charcuterie fine . . . »	1	1
Foin . . . . . les 50 kg.	5	5
Regain . . . . . »	5	6
Paille . . . . . »	3	50
Foyard . . . . . (3 stères = 1 monle)	83	38
Sapin . . . . . »	28	30

**Abonnements à LA GRUYÈRE :**

SUISSE | ÉTRANGER  
 1 an . . Fr. 4 50 | 1 an . . Fr. 9 —  
 6 mois . . > 2 50 | 6 mois . . > 5 —

Abonnés et lecteurs de « la Gruyère », faites vos achats chez les négociants et industriels qui appuient votre journal en y insérant leurs annonces.

Sauf les cas exceptionnels, les communiqués de sociétés, d'expositions, de fêtes, etc., ne sont insérés que s'ils sont accompagnés d'une annonce.

Les familles Tribulliet-Sauden, à Bulle, Corrat-Tribulliet et leurs enfants, à Grandvillard, Cochard-Tribulliet, à Bulle, Xavier Ruffieux et son enfant, à Charmey, Joseph Jaquet, à Grandvillard, François Judet et ses enfants, à Bulle, font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

**Joseph TRIBULLIET,**

leur père, beau-père, grand père, oncle et cousin, décédé le 12 mai, après une longue et douloureuse maladie, pieusement supportée, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu le 15 mai, à 9 h. du matin.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire part.

Bulle, le 12 mai 1902.

[517

**Concours de travaux.**

La ville de Bulle met en soumission les travaux de maçonnerie et de charpenterie pour la construction de son nouvel abattoir.

Prendre connaissance des plans et cahier des charges dès vendredi 16 mai et déposer les offres, avec la suscription : « Soumission pour l'abattoir », jusqu'à vendredi 23 mai courant, à 5 heures précises, au bureau de ville.

Par ordre :

Le Secrétaire communal.

512]

**Mises publiques.**

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, le **mercredi 14 mai** courant, dès les 10 heures du matin, à son domicile en *Champ-Jaquis*, une quantité d'instruments aratoires, tels que : faucheuse, hache-paille, chars, char à ressort, colliers, bascule, etc., ainsi qu'un certain nombre de meubles et batterie de cuisine.

J. GOBET

**MISES PUBLIQUES**

**Samedi 17 mai** courant, dès les 2 h. du jour, la soussignée exposera en mises publiques, à l'auberge d'Enney, la belle forêt qu'elle possède rière dite commune et appelée « En Praz-Dégon ».

Enney, le 12 mai 1902.

515](H297B) Esther CHAPPUIS-KRENGER.

**MISES**

M. Xavier Morand, à Avry-devant-Pont, vendra, **mardi 20 mars** courant, dès 2 heures du jour, devant le Lion-d'Or, à Avry, sous la surveillance du commissaire à son concordat, les objets suivants : Clochettes, luges, harnais de cheval, char à ressorts, établi de menuisier, plateaux de platane, pompe à purin, hache-paille, faucheuse, 600 poteaux sapin et 6000 mètres fil de fer (sur le terrain), des chars, 1 herse ; 1 jument, 2 jennes vaches et 1 génisse, 1 caisse à purin, 1 herse à prairies et divers autres petits outils de campagne. (H298B)[520

**Docteur PÉGAITAZ**

de retour. (H297)516

**FLEURIES**

On offre à louer à distraire les fleuries de la présente année d'un pré d'environ 7 poses de première qualité.

S'adresser à M. Auguste CLERC, au Chot, à Hautville, jusqu'au 8 juin prochain. [518

**A VENDRE**

Un **tombereau** neuf pour campagne. S'adresser au bureau du journal. [514

**A vendre de suite :**

Un bon **piano** d'occasion. S'adresser au bureau du journal. [439



**Malaga! Malaga!**  
Qualité extra supérieure à 14 fr. le fût de 16 litres, fût perdu, franco toute gare, payement à 120 jours.  
Les commandes doivent être faites pour le 20 mai; la marchandise sera expédiée directement de Malaga et arrivera vers le 10 juillet. [511]  
S'adresser chez **A. Mayor, Bex.**

**A. Demierre,**  
médecin-dentiste, à **BULLE**,  
s'absentera pour le Pays d'Enhaut dès mardi après midi, 13 cour., jusqu'à mercredi soir. [511]

**On demande**  
pour la France un jeune homme de 16 à 18 ans comme **apprenti-fromager**. Rétribution dès le début. Voyage payé.  
S'adresser à l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [509]

**H. HOGG-MONS**  
MONSÉJOUR Téléphone. FRIBOURG  
**ENTREPRISE DE BATIMENTS**  
**CONCESSIONNAIRE**  
du brevet pour travaux de béton  
en ciment armé  
Système **MÜNCH** (H1248F) [364]

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.**  
Mercredi 14 mai 1902, à 8 heures du soir :  
**Soirée de Télépathie**

Influence de la pensée et communication des sentiments à distance avec démonstrations et explications

par le psychologue espagnol **C. ODRAP**

Tout le monde est invité.

Prix des places : 1 fr.

Billets à l'avance au local du Cercle et le soir à l'entrée de la salle.

[513]

**LE COMITÉ**

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il desservira, dès le 17 mai prochain,

**l'hôtel des Trois-Couronnes,**  
dit des HALLES, à Bulle.

Par un service prompt et soigné, ainsi que de bonnes marchandises, il espère satisfaire tous les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance. [507]

Le propriétaire : **Jules DUPASQUIER**

**GRAND'RUE 32 BULLE CHAPELLERIE TOBIE BEC GRAND'RUE 32 BULLE**

2000 chapeaux de paille

en tous genres, pour hommes et enfants, à choisir en magasin depuis 40 centimes.

**ATTENTION!** Le magasin possède le **CONFORMATEUR**, appareil permettant de faire les chapeaux exactement d'après la tête de l'acheteur.

Grand et magnifique choix d'ombrelles et d'écas. [515]

**Faux de Ballaigues.**

Comme les faux de Ballaigues ont été contrefaites par plusieurs fabricants étrangers, nous prions les honorables agriculteurs de demander chez tous les marchands de fer les véritables faux de Ballaigues. (H13167L) [471]

**VINS rouges et blancs garantis naturels.**  
Importation directe.

	Par 100 litres.	Par 5-600 litres.	
Blancs Rouges	VANDRELL	Fr. 28	Fr. 26
	CERVERA	30	28
	MONTAGNE	32	30
	supérieur	36	34
	PRIORATO, très fort	40	38
	PANADÈS	28	26
	CATALOGNE	30	28
	ST-CUGAT	32	30
	supérieur	36	34
	ANDALOUSIE	40	38

etc., etc.

Pour quantités plus importantes, veuillez demander mes prix spéciaux.

Fûts de toutes grandeurs à la disposition du client.

**MALAGA doré**, fûts de 16 litres, fr. 16.—; 32 litres, fr. 31.—; 64 litres, fr. 60.—.

Garanti naturel. — Fûts d'origine compris.

Envoi de prix courant et échantillons sur demande.

Se recommande : **FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE**

894] (H193B) propriétaire de vignes à San Jaume (prov. de Barcelone, Espagne).

**A REMETTRE**

à proximité d'une gare, un **charpentier**, seul du village, outillage pour 6 hommes, clientèle assurée. Au gré de l'acheteur, on vendrait, dans le même village, une bonne **auberge** avec grange, écurie, jardin, une parcelle de terre, le tout sous de favorables conditions de paiement. Affaire d'avenir pour un preneur sérieux.  
S'adresser, par écrit, à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Fribourg, sous H1774F. [493]

**VÉLOS**

Vente. Location. Echange.

**COUTELLERIE**

Aiguillage. — Nickelage.

**ATELIER PHILIPONA**

Rue de la Sionge, Bulle. [519]

**CHEMINS DE FER**  
du **JURA-SIMPLON.** (H13973L) [510]

**JURA-SIMPLON.**

Modifications aux horaires des trains

Lausanne-Fribourg-Berne et Bulle-

Romont, Broye (longitudinale et

transversale).

Dès le **lundi 12 mai**, il est entré en vigueur, sur les lignes ci-dessus, un nouvel horaire des trains, tenant compte du temps nécessaire au transbordement des voyageurs et des petits bagages au tunnel de Chexbres, momentanément obstrué par un éboulement.

Dans ce nouvel horaire, les trains rapides de jour N<sup>os</sup> 15 et 12 et les trains de nuit N<sup>os</sup> 1 et 26 sont supprimés sur le parcours de Lausanne à Fribourg, dans les deux sens; ils sont acheminés par la voie d'Yverdon.

Les autres trains ne subissent, par rapport à l'horaire du 1<sup>er</sup> mai 1902, que des modifications de minutes. — Voir l'affiche

**Grande teinturerie de Morat.**

Lavage chimique. Dégraissage.  
Installation de 1<sup>er</sup> ordre. — Procédés des plus récents.

MÉDAILLES : Fribourg 1892. Genève 1896. Paris 1897.

**TEINTURERIE ET LAVAGE**

**Vêtements en tous genres pour dames et messieurs.**

Robes de soie. — Gants. — Plumes. — Tapis.  
Couvertures de laine.

DÉPÔTS : à **Bulle** : M. G.-J. GREMAUD, fabrique de draps;

à **Vuisternens** : Vve Alphonse DELLON;

à **Romont** : M. Adolphe MESCH, nég. (H948F) [295]



Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le **MILKA SUCHARD** constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis.  
Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H.N) [34]



**Dépuratif Golliez**

OU  
**Sirop de brou de noix ferrugineux**

PRÉPARÉ PAR

**Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT**

28 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofules, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement, sans nausées ni dégoût.

**Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique** par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le **DÉPURATIF GOLLIEZ**, à la marque des **Deux Palmiers**.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

En vente dans les pharmacies. (H664F) [319]

**Armailli**

cherche place pour la montagne avec quelques vaches.

S'adresser au bureau du journal. [498]

*Choix de Cartes de visite*

à l'imprimerie de la Gruyère.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

VINGT-UNI



**ABONNEMENTS**  
Suisse... 1 an,  
... 6 mo  
Étranger... 1 an,  
... 6 mo  
payable d'avance

Prix du numéro :  
On s'abonne de  
bureau de p

**CONFÉ**

*Subsides scol*

art. 27 bis de l

le Conseil fédéra

sera soumis à l'

1<sup>o</sup> Des subsid

tons pour leur a

incombent dans

maire. La loi fi

Subsides seront

2<sup>o</sup> Ce complé

soumis à la vota

*Industrie nat*

plaisir que la So

à Meilen près Z

daillies d'or, dont

industrielle de V

position internat

*Amélioration*

mande pour l'an

son assemblée

15 courant, à l'h

**Zurich.** —

tue les hirondell

centaines qu'on

Limmat et sur le

insecte à se mett

faim et par le fr

l'eau et ne se rel

**FEUILLETON**

**SAN**

Nou

Heureusement q

déjà un couteau et

blentôt, je n'y voya

— Maitresse, dit

cent. C'est votre fils

dans la chambre de

que j'existe.

La mère regarda

front. Ils s'étaient c

naître sa faute.

— Il ment! Il me

nête famille.

— Ah! vous pren

fant de vos maîtres

on ignore l'origine

Et ce livre, d'où

dans sa poche?

— Non, maitresse

il aime la lecture : c

— Son seul plaisir

entendra la lecture d

Viens, Michel, ne

Et ils disparurent